

Vincent Collet - le joli collectif

Durée : 1h
Créé en novembre 2019
Spectacle en bi-frontal
Tout public à partir de 14 ans

Très librement inspiré du texte
Antigone de Bertold Brecht

Conception et mise en scène :
Vincent Collet
avec la collaboration de Pierre Déaux

Ecriture et jeu :
Marie-Lis Cabrières, Vincent Collet,
Fanny Fezans et Vincent Voisin

Création lumière :
Florian Leduc

Création sonore :
Anne Lepère

Costumes :
Angèle Micaux

Scénographie :
Marine Brosse

Conseils dramaturgiques :
Julie Valéro

Couturière :
Anne Marie Frin

Régie générale :
Marine David

Production et diffusion :
Florentine Busson
Théâtre de Poche - Le joli collectif -
Scène de territoire pour le théâtre, Bre-
tagne Romantique & Val d'ille - Aubigné

Coproduction :
Le Canal - théâtre du Pays de Redon -
scène conventionnée pour le théâtre; Le
TU-Nantes - scène conventionnée jeune
création et émergence; Le Théâtre de la
Balsamine - Bruxelles

Avec le soutien à la résidence de La
Maison du Théâtre - Brest, du Vivat -
Scène conventionnée art et création
- Armentières et de La Bellone - maison
du théâtre - Bruxelles (résidence de
recherche en 2018)

Ce projet a reçu l'aide à la production
du Ministère de la Culture - DRAC de
Bretagne



Quel est le corps du pouvoir ?

Comment saisir le comportement de dirigeants d'un pouvoir en pleine crise dans la Grèce antique comme au XXIème siècle en Europe ?

ANTIGONE, une autre histoire de l'Europe est une pièce-débat sous forme de rencontre sportive qui interroge l'avenir de la Cité et notre capacité à comprendre les enjeux de la politique.

Inclus dans une réflexion globale sur l'exercice du pouvoir, ce spectacle questionne plus précisément la politique du 21ème siècle, en Europe. Ici, ce sont les coulisses de Bruxelles qui sont observées. Dans ce lieu supra gouvernemental, où se situe le pouvoir ? Qui prend les décisions ? Quelle est la place des lobbys et de la société civile ?

Dans la continuité de *AVEUGLES, ou comment se donner du courage pour agir ensemble*, les 4 performeur.euses mobilisent toute leur énergie au cours de rounds de 2'30 aux règles du jeu précises et souvent très physiques, pour mieux faire émerger les corps en prise avec l'urgence de la décision, la maîtrise, le dépassement de soi, le combat.

Durant ces multiples jeux d'agilité empruntant maladroitement au cirque comme aux jeux télévisés, chacun des joueurs.ses tente de faire entendre sa vérité. Se mêlent alors les interventions des 4 personnages centraux d'Antigone et les déclarations du personnel politique et militant rencontré à Bruxelles au sein de «la bulle européenne» lors de l'enquête réalisée sur place par les 4 artistes-enquêteur.ices en novembre 2018.

ANTIGONE, une autre histoire de l'Europe Vincent Collet - le joli collectif



Dans cette vivifiante expérience en direct, les enjeux de l'exécutif et les doutes émergent : Comment se mêlent les influences, les lobbies et les motivations du personnel chargé de la gouvernance ? Comment déterminer la justesse de l'action de l'exécutif ?

SECOND VOLET DE LA TRILOGIE POUVOIR / OU PAS

AVEUGLES, ou comment se donner du courage pour agir ensemble, très lointainement inspiré de la pièce de Maeterlinck et créé en janvier 2018 constitue le premier volet d'un travail en trois parties autour du pouvoir. Ce premier épisode questionne le pouvoir en tant que sentiment de capacité, de possibilité d'organisation au sein d'un groupe social réduit (association, conseil municipal, famille).

Le pouvoir est fréquemment analysé sous une forme ternaire : Qu'il s'agisse de Montesquieu, qui établit la division contemporaine des pouvoirs (exécutif / législatif / judiciaire), des sociétés humaines traditionnelles qui établissent une division entre les pouvoirs reliés au passé (le sage), au présent (le chef), au futur (le barde, le chaman) ou le sociologue politique Steven Lukes qui établit trois dimensions du pouvoir de contrôle : imposer une décision / éviter certains sujets / influencer idéologiquement.

C'est ainsi que j'ai décidé d'entamer une étude du pouvoir, plus sensible, moins rationnelle mais éclairante, en trois volets au travers de trois fables :

- *AVEUGLES, ou comment se donner le courage d'agir ensemble* - centré autour de la capacité d'organisation d'un groupe, de l'immobilisme et de la délibération.
- *ANTIGONE, une autre histoire de l'Europe* - questionnant le corps du pouvoir dans l'urgence de l'action.
- *JUSTICE.S* - sur le sentiment de justice qui se loge en chacun de nous

UNE ÉQUIPE

UNE DÉMARCHE D'APPROPRIATION PAR L'EXPÉRIENCE

Les quatre mêmes interprètes sont distribués dans ces trois volets.

Et dans ces trois volets, la même logique opère entre des expériences réelles à l'extérieur du théâtre pour comprendre le sujet et l'émergence d'une situation fictionnelle au plateau.

Dans *ANTIGONE, une autre histoire de l'Europe*, la phase d'expérimentation nous a conduit à interroger le parlementarisme actuel, à faire le parallèle entre cette fable et les instances de l'Union Européenne afin de comprendre les influences, les lobbys et les motivations du personnel chargé de la gouvernance. Les matériaux et discussions issus de cette enquête ont intégré ensuite l'écriture, se sont glissés dans la trame de la pièce et ont actualisé les différents politiques qui traversent *Antigone* dans sa version brechtienne.

BRECHT - UNE VERSION POLITIQUE D'ANTIGONE

Lorsqu'il écrit *Antigone*, Brecht crée une fable épique qu'il distancie de la pièce originelle de Sophocle. Il l'actualise selon des enjeux plus larges, économiques et politiques. Antigone ne défend plus les valeurs morales et familiales et sort de la figure mythologique pour devenir une femme issue du sérail que les conditions d'exercice du pouvoir vont pousser à s'insurger contre la tyrannie. Brecht écrit une fin nouvelle où, par l'incurie de ses dirigeants, Thèbes est écrasée par Argos, où une série d'aveuglement ne peuvent empêcher la chute de tous, malgré les avertissements. Nous nous appuyons sur les positions archétypales de la pièce en ne retenant que les monologues d'une série de personnages : Ismène, Créon, Antigone, Hémon pour mieux saisir la puissance des positions qui s'affrontent, irréconciliables.

*«Et ainsi ne pouvant faire
que ce qui est juste fut fort,
on a fait que ce qui est fort
fut juste »*

Blaise Pascal

QUEL ENJEU POUR CE SPECTACLE ?

Comment le pouvoir s'exerce-t-il ? De quelle liturgie la force a-t-elle besoin pour s'exercer ? Quelle est la dimension organique du pouvoir, où se situe-t-il dans les corps ? L'exercice du pouvoir est fait d'injonctions contradictoires, d'une perpétuelle recherche d'équilibre, souvent introuvable.

Celui qui exerce le pouvoir sait qu'il est double, qu'il a deux corps, son corps intime et celui public, le temps de son mandat. Ce qui ne l'empêche pas de se confondre avec le rôle.

En face, un sentiment diffus d'incompréhension imprègne toutes les couches de la société : Comment ne pas perdre de vue ce que doit servir ce pouvoir, au-delà des revendications individuelles ?

Comment tenir ensemble l'état et la société, l'individuel et le collectif, le passé, le présent, le futur, notamment dans des moments de crise ? A quoi tient une décision ?

Mais aussi, comment déjouer un scénario qui se répète depuis des siècles, où le pouvoir semble toujours accaparé ? Et permet notamment aux hommes, en invoquant de manière récurrente une crise de la masculinité face aux revendications féminines, de continuer d'imposer leur pouvoir, telle Antigone tout juste admise dans la maison de Créon nommée la maison des hommes ?

UN TISSAGE DE TROIS DRAMATURGIES

Les quatre interprètes, auteurs de cette recherche, créent la dramaturgie de la pièce en entremêlant trois approches qui contribuent à écrire une progression fictionnelle et réflexive dans un jeu de résonnances.

- **La matière textuelle de l'œuvre.** Quatre extraits d'Antigone de Brecht, condensés en monologues, sont retenus. Les différentes figures prennent ainsi la parole au plateau et guident la fiction permettant de suivre la narration et ses enjeux.
- **Une expérience de plateau : le marathon du politique, une pièce de cirque par des non-circassiens.** Dans un espace bifrontal, cette mise en jeu performative du « corps du pouvoir » est organisée en rounds de 2'30 aux règles du jeu précises et souvent très physiques. Le locuteur, partie intégrante du jeu, quant à lui tient le cap et aidé d'une oreillette donne à entendre le texte. En passant par une transcription des expressions françaises se rapportant au pouvoir (« renverser la table, maintenir le cap, trouver l'équilibre »...) de multiples jeux de confrontation ou d'agilité empruntant au cirque comme au célèbre jeu télévisé « Intervilles » constitueront l'essentiel de l'action, pour mieux faire émerger les corps en prise avec l'urgence de la décision, la maîtrise, le dépassement, le combat.
- **Une actualisation par une expérimentation dans le réel :** dans *AVEUGLES, ou comment se donner du courage pour agir ensemble*, les quatre interprètes se sont proposés une série d'expériences liées à l'inconnu et ayant souvent lieu en extérieur pour essayer de réellement comprendre leur thème. Dans *ANTIGONE, une autre histoire de l'Europe*, l'observation des coulisses du pouvoir au 21^e siècle, la volonté de saisir les enjeux de l'exécutif et ses doutes se concentrent autour d'une enquête sur les lieux de pouvoirs actuels qui, tout en étant essentiels, n'en paraissent pas moins obscurs : les institutions européennes. Les interviews réalisées à cette occasion constituent un matériau textuel interprété durant les rounds de jeu, en alternance avec les textes de la pièce de Brecht. Les discussions internes, des quatre interprètes sur les enjeux de la pièce, constituent une autre trame du spectacle, une bande-son diffusée durant les interjeux.

Le corps du pouvoir.

Les coulisses de l'exécutif.

BIOGRAPHIES



VINCENT COLLET est un artiste – voyageur-auteur et interprète - basé à Rennes. Il met en scène ses propres spectacles au sein du joli collectif fondé avec Enora Boëlle et dirige le Théâtre de Poche à Hédé-Bazouges, labellisé « Scène de territoire pour le théâtre ». Depuis 2016, il investigate un sujet qui le concerne particulièrement : comment concilier l'individu et le collectif ? Il développe ce qu'il appelle un « théâtre de l'activité », basé sur une histoire commune vécue hors scène au travers du cycle *POUVOIR / OU PAS* et crée trois pièces à la frontière du réel, du documentaire et de la fiction : *AVEUGLES, ou comment se donner du courage pour agir ensemble* (2018), *ANTIGONE, une autre histoire de l'Europe* (2019), *JUSTICE.S* (création 2023). En 2021, souhaitant creuser les sujets et le processus de création menés dans ces pièces, il intègre en parallèle le master d'Expérimentation en Arts Politiques fondé par Bruno Latour à SciencesPo Paris.

MARIE-LIS CABRIÈRES s'est formée au Théâtre National de Toulouse, et vit et travaille actuellement dans le Centre Bretagne. Elle a joué, entre autres, dans des spectacles mis en scène par Laurent Pelly, Sébastien Bournac, Adrien de Van. Elle initie des spectacles qui mêlent des auteurs, des comédiens et des musiciens (Aveyron, Paris et Bretagne) en collaboration avec l'auteure Marie Dilasser. Actuellement, elle travaille avec HVDZ et le metteur en scène Guy Allouche sur des Portraits de villages dans le Nord Pas-de-Calais.

PIERRE DÉAUX est diplômé à la fois du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et du Centre National des Arts du Cirque. Dans son travail, théâtre et cirque sont étroitement liés, il interroge l'un pour mieux révéler l'autre et réciproquement. Il prend plaisir à alterner les rôles : créateur de ses propres spectacles, interprète pour d'autres ou regard extérieur. Au cirque, il a participé au cabaret de fin de la 17e promotion du CNAC Toto Lacaille (tourné sous chapiteau en 2006), a travaillé avec Nikolaus dans *Raté-Rattrapé-Raté* de 2007 à 2009 et a été regard extérieur du spectacle *Miettes* de Rémi Luchez en 2008. En 2011, il apporte un regard extérieur pour la création de la compagnie Un loup pour l'homme, *Face Nord*. Depuis 2013-2014, il travaille sur les créations d'Olivier Debelhoir, de Jonas Seradin (Galapiat cirque) et avec le Groupe Merci.

FANNY FEZANS s'est formée à L'ERAC de 2005 à 2008. Elle collabore régulièrement depuis sa sortie avec le joli collectif auprès de Vincent Collet (*Mange, Peggy pickit, Avant / Après, AVEUGLES*), en tant que marionnettiste avec la Compagnie Arketal auprès de Sylvie Osman (*Partition en solitude, le Conte d'hiver, Passagers clandestins*), avec la Compagnie Désordre alphabétique auprès de Jacques Dor (*Anges, chaos et autres féeries, Un Don quichotte...*), avec Clara Chabalière de la compagnie Pétrole (*Calderon, Autoportrait...*) et Constance Larrieu (*Manque, Canons*).

VINCENT VOISIN est issu de la seconde promotion de l'école du TNB. Il a travaillé entre autres avec Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Paul Wenzel, Matthias Langhof, Laure Wolf. En 2000, il rencontre le Théâtre des Lucioles et participe à plusieurs créations sous la direction de Pierre Mailliet et Mélanie Leray. Entre 2003 et 2008 il forme un duo avec Stéphanie Marquet proposant de nombreuses performances au sein du collectif HALO à Montpellier. Depuis 2011, il est interprète sur plusieurs spectacles du joli collectif sous la direction d'Enora Boëlle et Vincent Collet. Il est aussi assistant à la mise en scène sur les deux dernières créations de Mélanie Leray. En 2018, il mettra en scène *Carnet de poche*, une création qui résumera plus de 10 années d'enquête sur le journal intime d'Henriette L M.